

MA VIE DE BASKET

Magasin de cirage **CHEZ BERNADETTE**

CAHIER
PÉDAGOGIQUE

UNE
CRÉATION
DU
COLLECTIF
Hold Up



Bienvenue dans la cordonnerie de Rosie et Sara !

À travers leurs chaussures, les deux cordonnières s'amuse à raconter leur rencontre. C'est ainsi que le destin de Sara nous est raconté par le biais d'une basket en tissu qui débarque au pays des souliers de cuir. Cette jeune basket fait de multiples rencontres, certaines amicales et d'autres hostiles. Son destin bascule lorsqu'elle se rend compte de sa particularité : celle de ne pas avoir d'étiquette. Sous la menace des grosses bottines, les Combat Boots, elle se voit obligée de reprendre la route, sinon, elle risque de finir dans « la cage aux oubliettes ».

Sara pourra-t-elle déjouer le destin qui la pousse à migrer en permanence ?
Pourra-t-elle un jour arrêter de fuir et de se cacher ?
Les autres chaussures lui viendront-elles en aide ?



NEWTON VOUS EXPLIQUE TOUT

L'histoire de Sara n'est pas unique. Sais-tu que, aujourd'hui encore, des millions de gens sont contraints de voyager pour trouver un meilleur endroit pour vivre ?

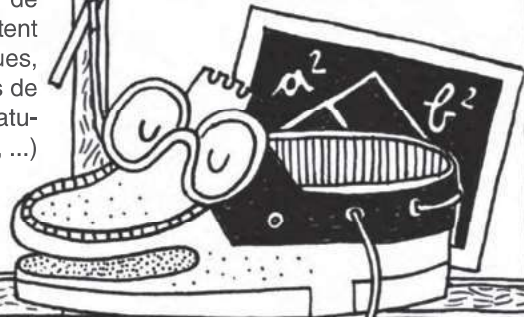
Depuis toujours, l'Homme s'est vu contraint de voyager pour sa survie. Ces personnes quittent souvent leur pays pour des raisons économiques, mais nombreuses sont celles qui sont obligées de fuir à cause de la guerre, de catastrophes naturelles, de leurs opinions (politiques, religieuses, ...) ou de leur ethnie.

C'est ce qu'on appelle la **MIGRATION**



Dans notre histoire, les "sans-papiers" sont dénommés les "sans-étiquettes".

Les chaussures telles que Sara risquent de se faire expulser de la Cordonnerie.



Un **MIGRANT** est quelqu'un qui se déplace, soit à l'intérieur de son pays, soit d'un pays vers un autre. L'**ÉMIGRATION** désigne la sortie du pays d'origine, on dit alors que la personne est un **ÉMIGRANT**.

On parle d'**IMMIGRANT** pour la personne qui est en train de voyager et d'entrer dans un nouveau pays.

Et enfin, un **IMMIGRÉ** est une personne qui est déjà installée dans un nouveau pays.



Un **RÉFUGIÉ** est une personne qui a fui son pays parce qu'elle est persécutée en raison de son ethnie, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques. Pour obtenir le statut de réfugié, il faut une décision officielle du pays d'accueil. En attendant ce statut, les personnes dans cette situation sont appelées des **DEMANDEURS D'ASILE**.

Le pays d'accueil décide parfois que la personne ne remplit pas les conditions nécessaires pour être reconnue comme réfugié.

Elle se retrouve alors « **SANS-PAPIER** » et peut être expulsée du pays.



D'OÙ VIENT CETTE HISTOIRE ?

1906. Paris, 16 rue Bichat. Rachel Carpovitch tient son fils par la main : Henri Carpovitch. Il est debout, sur la chaise, entre ses deux parents, mes arrière-arrière-grands-parents. Des Ukrainiens ashkénazes qui ont immigré à Paris pour tenter une réussite sociale et professionnelle. Ils se lancent dans la chaussure, la clef vers une stabilité financière. Un artisanat qui s'apprend de père en fils, de mère en fille, une histoire de transmission. Bottier, cordonnier : « ressemelage, affinage, chaussures de qualité garanties ! »

1925. Henri a grandi. Il s'est marié à Sarah Lévy et est père de deux magnifiques filles : Dolly et Christiane.

1939. La guerre éclate. Ils doivent porter l'étoile. Ils sont dénoncés par des collaborateurs aux nazis. Ils s'échappent par l'escalier de sortie et partent se cacher.

2018. Paris, je rends visite à ma grand-mère qui me tend cette photo et me raconte cette histoire. Je reprends le train vers Bruxelles et je suis témoin de

l'arrestation d'immigrés qui tentaient de passer la frontière. Un lien inévitable s'établit entre l'histoire de ma famille et ce qui se déroule sous mes yeux. J'ai l'impression que l'histoire se répète. Certes, ce ne sont pas des Juifs face à des nazis, ce sont des Syriens face à des policiers et des douaniers, mais dans les faits, ça se répète : l'immigration, l'arrestation, la fuite. J'aimerais pouvoir m'interposer, réagir, mais on me traite d'ingénue. Mon champ d'action reste la parole, l'expression, sans agressivité, sans contestation, avec subtilité, simplement restituer cette histoire.

Comment ? Je regarde autour de moi, baisse le regard, et aperçois les baskets de ces migrants. Ça y est ! Cette histoire, elle se racontera à travers ces objets qui ont marqués l'histoire de ma famille : les chaussures. Et si une jeune basket, qui représente l'époque dans laquelle nous vivons, était le personnage principal de cette Histoire avec un grand H qui ne cesse de se répéter ?" confie une des autrices.

À travers cette histoire, nous voulons parler du phénomène de migration que l'homme a toujours connu. Quelque part, il s'agit d'une volonté de comprendre un phénomène de répétition : qu'est-ce qui nous mène là, maintenant ? Qu'est-ce qui manque ? Pourquoi la migration est-elle devenue une menace ? Pourquoi ce phénomène nous pousse-t-il à l'individualisme ? Quid de l'entraide, de la solidarité ?

« Ma vie de Basket » raconte l'histoire de Sara, son parcours semé d'épreuves et de dangers. Pour ne pas oublier ceux qui ont perdu la vie en exil et toutes celles et ceux qui ont dû tout quitter pour survivre et qui triomphent, chaque jour, devant l'adversité. L'ampleur des déplacements forcés est l'un des plus grands défis de notre époque. Pouvons-nous y faire face en agissant ensemble ?



LES PERSONNAGES

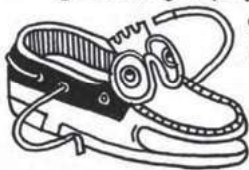
ROSIE



« Maître Crocs a perdu son procès contre les violences des Combat Boots ! C'est un scandale ! »

Défenseuse des droits des chaussures. Son rêve est de devenir l'une des plus grandes avocates de l'O.C.U (Organisation des Cordonneries Unies).

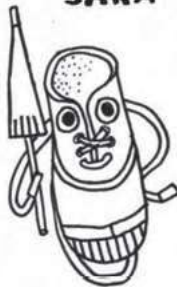
NEWTON



« Ça, c'est la coupe haute-voltage, grâce au gol qui permet de tenir le cuir rigide dans n'importe quelles conditions météorologiques. »

Passionné par la physique. Il convoite d'aller visiter la lune grâce à la super Katapulta.

SARA



« Mon parapluie, c'est mon seul souvenir de chez moi. Grâce à lui, je ne suis jamais mouillée quand il pleut. »

Nouvelle dans la Cordonnerie ! Elle est en tissu et elle n'a pas d'étiquette.

Sara est orpheline depuis qu'elle a perdu ses parents lors d'une tempête en mer.

BERNADETTE



« Madame Jocelyne doit recevoir son colis avant 16h ! Vite ! »

Grand-mère de Rosie et propriétaire du magasin de cirage « Chez Bernadette ».

MONSIEUR GONTRAND



« Chapitre 4 : Comment inviter l'élève de votre cœur au restaurant ? »

Bibliothécaire, a une préférence pour les « romans-fleuves à l'eau de rose » et est secrètement amoureux de Bernadette.

LES COMBAT BOOTS



- Qu'est-ce qu'on fait aux sans-étiquettes ?

- On les aide, on les accueille ?

- Mais non, imbécile ! On les enferme. On les oublie, dans le noir absolu. Bons pour la cage aux oubliettes !



Police qui contrôle les étiquettes des chaussures.

Le cauchemar de Sara

Sara revit l'exode qu'elle et sa famille ont vécu. Une véritable odyssee. La famille de Sara a été contrainte de quitter son pays. La raison de la fuite n'est pas clairement expliquée dans le spectacle. En réalité, il y a énormément de raisons qui poussent des migrants à quitter leur pays : la guerre, le climat, des raisons économiques ou des menaces liées à leur religion ou leur appartenance sexuelle.

L'Europe n'autorise pas facilement l'accueil des migrants. Ses frontières leur sont fermées. Pour pouvoir s'installer sur le sol européen, il faut généralement faire une demande d'asile. Pour cela, les migrants doivent se rendre directement sur le sol du pays d'accueil. Cependant, les frontières restent fermées. Les migrants se retrouvent donc dans l'obligation de trouver d'autres chemins pour entrer sur le territoire. Le plus souvent, ils font appel à des passeurs. Ils connaissent d'autres chemins ou d'autres moyens pour entrer illégalement dans un pays. Cela coûte très cher et c'est souvent très dangereux. Beaucoup ont risqué leur vie et affronté de périlleux voyages, parfois meurtriers, en traversant la Méditerranée. La mer est l'un des moyens pour arriver en Europe. Ils la traversent sur des frêles embarcations surchargées de passagers et sans aucune sécurité. Ce qui provoque des accidents et des noyades.

Dans notre histoire, les parents de Sara sont tombés dans l'eau et se sont noyés lors de leur traversée en mer. Cet événement a traumatisé Sara. Les migrants ont souvent vécu des traumatismes psychologiques qu'ils peuvent porter longtemps en eux.



La cage aux oubliettes en référence aux centres fermés



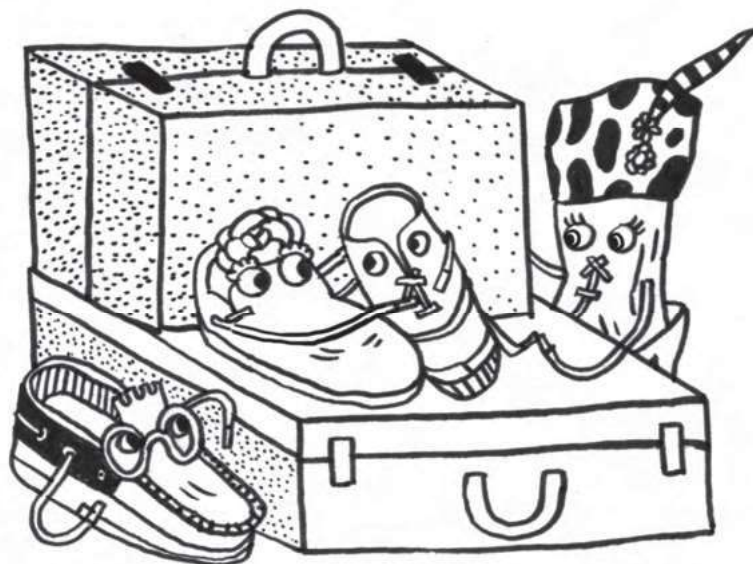
Dans notre histoire, Sara est détenue dans la cage aux oubliettes. Cette cage aux oubliettes fait référence aux centres fermés qui existent actuellement dans notre pays.

En Belgique, un centre fermé est un lieu où sont détenus des étrangers en situation irrégulière ou des jeunes délinquants. Ces personnes sont "mises à la disposition du gouvernement ou maintenues", soit parce qu'elles sont en situation irrégulière, ne possédant pas les documents requis (ce sont les personnes sans papiers) ou n'étant pas dans les conditions leur permettant d'entrer ou de séjourner légalement en Belgique, soit parce qu'elles sont en attente d'une décision de l'Office des étrangers suite à leur demande d'asile.

Un centre fermé n'est pas considéré comme une prison. Pourtant, il existe un point commun entre les centres fermés et les prisons : la privation de liberté. Cette privation de liberté remplit cependant des buts différents : la prison est une sanction dans le cadre d'une transgression de la loi, le centre fermé est une étape dans une procédure d'expulsion. Quoi qu'il en soit, dans les deux cas il s'agit bien d'un enfermement. Ce qui caractérise le centre fermé, c'est sa structure juridico-politique fondée sur la permanence d'une exception. En effet, d'après la Convention européenne des droits de l'Homme, la liberté doit être la règle, alors que l'enfermement est censé rester une mesure administrative exceptionnelle, une mesure de dernier ressort. La Belgique a été pointée du doigt à plusieurs reprises par des organisations de défense des droits de l'Homme pour les conditions de détention et d'expulsion des sans-papiers. De nombreux détenus ou ex-détenus témoignent d'humiliations et de violences dont ils ont souffert ou souffrent encore.

Informations recueillies sur le site : <https://www.gettingthevoiceout.org/les-centres-fermes/quest-ce-quun-centre-ferme/>

Les rencontres clés d'une vie : l'amour et l'amitié



Après son long voyage, Sara a enfin pu rencontrer des personnes qui l'ont aidée et soutenue. Il est vital pour les personnes qui ont besoin d'une protection internationale d'avoir accès au territoire, tout particulièrement les enfants séparés et non accompagnés. Elles doivent avoir accès à des procédures d'asile justes, rapides et efficaces, y compris un accueil digne de ce nom (et pas sous des tentes dans nos grandes villes) pour s'intégrer et partager dans les pays d'accueil leur histoire, leurs compétences, leur énergie et leurs talents en toute sécurité.

Heureusement pour Sara, Bernadette, Rosie et Newton l'ont aidée à se faire une place dans la cordonnerie et à vaincre les Combat Boots. A l'heure actuelle, les Combat Boots peuvent faire penser aux autorités qui ne délivrent pas les permis de séjour pour les migrants. A l'époque de la Seconde Guerre mondiale, elles pourraient faire penser aux SS nazis. Grâce à la solidarité entre les personnages, Sara réussit à s'échapper de la cage aux oubliettes au moyen d'un sauvetage abracadabrant.

Dans la réalité, les migrants se retrouvent souvent sans aide et démunis devant l'administration. Il existe cependant un certain nombre d'associations qui leur viennent en aide pour acquérir un droit d'asile et leur permettre de s'acclimater à leur nouveau pays d'accueil. Il y a, par exemple, des bureaux pour primo-arrivants - notamment le BAPA ou l'asbl Convivial - qui ont pour objectif de favoriser l'insertion des réfugiés et de ces primo-arrivants en Belgique. La solidarité et l'accueil sont essentiels pour permettre aux migrants de tourner la page et de construire une nouvelle vie.

LA CHAUSSETTE

La nouvelle gazette des chaussures engagées

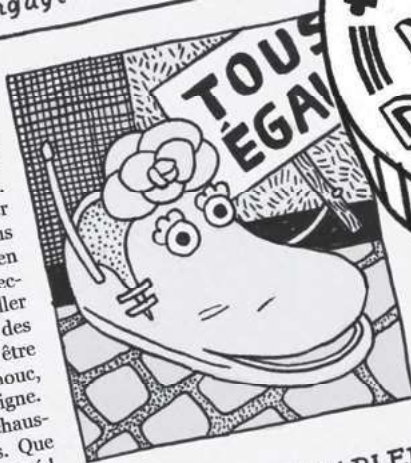
CESSONS DE NOUS COLLER DES ÉTIQUETTES !

Rosie, grande défenseuse des droits des chaussures, nous livre son discours.

Chères chaussures en tout genre, selon l'article 13 lacets de la Déclaration universelle des droits des chaussures :

Toute chaussure a le droit de circuler librement et de choisir sa cordonnerie. Toute chaussure a le droit de quitter toute cordonnerie, y compris la sienne, et de revenir dans sa cordonnerie d'origine quand elle le souhaite. Et d'abord, ce terme de « sans-étiquette » ne devrait

même pas exister. Nous venons tous de cordonneries différentes, si nous étudions l'histoire de nos ancêtres. Les chaussures ne font que se déplacer depuis les origines du Monde... Nous sommes tous différents, uniques, en quoi notre différence devrait-elle affecter les autres ? Cessons de nous coller des étiquettes. Nous sommes tous des chaussures et nous devons tous être libres. Cuir, tissu, daim, caoutchouc, tous égaux ! Tous à la même enseigne. Nous devons libérer toutes ces chaussures enfermées aux oubliettes. Que les étiquettes appartiennent au passé !



MC SARA, LA NOUVELLE STAR QUI FAIT PARLER DES « SANS-ÉTIQUETTES ».

Sara, une « sans-étiquette » vient de sortir son nouveau single. Voilà sûrement une belle occasion de balancer tous ces préjugés dans une boîte. En exclusivité dans La Chaussette, les paroles de la chanson, à fredonner sans modération !

Yoyoyo
Mc Sara appelle Mc Rosie
Avec mon cadeau
et mon style incognito
tu peux balancer ton flow
je suis là pour le beat box

Tu prends ta boîte
et tourne à droite !
Fais attention
à ton lacet
qu'il soit pas défait
et tout est fait
En avant monde de cuir
on n'a plus qu'à se réjouir

La livraison à domicile
c'est si facile
Avec mamie tout est docile
Le meilleur cuir
pour s'épanouir

Hey Rosie
Ta boîte t'en a plus rien à cirer ?
Alors come on Rosie
La Catapulte va te faire voler

La livraison à domicile
c'est si facile
Avec mamie tout est docile
Le meilleur cuir
pour s'épanouir

tu les mets dans la boîte
tu prends ton étiquette
tu pars en trottinette
et reviens vite

La livraison à domicile
c'est si facile
Avec mamie tout est docile
Le meilleur cuir
pour s'épanouir

Vous ne savez pas
comment franchir le pas ?
Peur de mettre
les pieds dans le plat ?
Avec les conseils du

Livre de la séduction

vos rendez-vous galants
c'est une affaire qui marche !

Pour un voyage intersidéral,
montez à bord de la super

KATA PULTA

Passez à travers
la constellation du talon
avant d'atterrir
... sur la lune!

Commentaires audio
du physicien Newton

CIRAGE ECOSHOES

CIRAGE FABRIQUÉ LOCALEMENT
ET SANS PRODUITS COSMIQUES

Le Magasin de cirage CHEZ BERNADETTE
vous est recommandé par La Chaussette

Levez-vous du bon pied
avec la brosse à cirer
BEAUSOULIER
100% bambou et poil de mammouth.
De la douceur dès votre réveil !

Comptabilité
cirage écoshoes
boîte de



© Maxime JENNES

Le décor et la scénographie

Le spectacle nous plonge dans une cordonnerie atypique. Sara l'explique dès le début : "Ici, c'est un petit peu comme l'hôpital des chaussures".

Il y a l'atelier de réparation, le comptoir avec la caisse puis des étagères de rangement. Les cordonnières travaillent toute la journée et se laissent aller à se raconter leur histoire : une rencontre, une amitié qui se renforce au fil des années. Sara et Rosie sont complices et utilisent tous les objets de la cordonnerie pour raconter leurs aventures : les chaussures sont les personnages et les outils, des accessoires de jeu. As-tu remarqué les objets utilisés par le personnage de Newton ?



La création des marionnettes

Nos marionnettes sont de véritables chaussures qui ont été choisies avec soin et transformées pour représenter les personnages. Notre conceptrice Ségolène a "opéré" les chaussures pour en faire nos protagonistes et les rendre manipulables par les comédiennes : ouverture pour créer une bouche, yeux en boutons,... Les lacets qui servent de bras sont manipulés à l'aide de baguettes noires aimantées.

Choisir des chaussures comme personnages principaux de notre histoire a une réelle signification pour nous. En effet, elles nous accompagnent à travers les divers sentiers empruntés dans la vie, elles laissent une trace qui témoigne de leur passage. Nous les trouvons donc idéales pour parler de la migration.

Devinette : Quel outil de la cordonnerie ai-je utilisé pour ouvrir la porte de la cage aux oubliettes ? Dans une cordonnerie, cet outil sert à percer le cuir.

Réponse : l'aleine de bottier-cordonnier.





Cordonnerie

As-tu déjà été chez un cordonnier pour réparer tes chaussures ?
Aujourd'hui, notre mode de consommation nous pousse à jeter les objets
et puis d'en racheter des nouveaux.

Il n'en a pas toujours été ainsi ! Il y a encore quelques années, les gens avaient peu de chaussures et ils les gardaient très longtemps ! Ils prenaient soin de leurs souliers et lorsqu'ils étaient abîmés, ils les apportaient aux cordonniers qui changeaient la semelle ou le talon...

Les souliers étaient en cuir, une matière bien plus résistante que le caoutchouc ou le tissu.
Aujourd'hui, il n'y a pas vraiment de possibilité de réparer une basket...

Et lorsqu'elle est trouée ou abîmée, on la jette !



La musique

Dans cette cordonnerie, tout le monde est le bienvenu comme par exemple Nele, qui préfère la musique à la réparation de chaussures, et est devenue la musicienne attitrée de la cordonnerie de Rosie.

Nele joue de tout, mais ce qu'elle préfère c'est le violon qui appartient à la famille des instruments à cordes.

Elle en joue, soit avec un archet pour rendre la musique plus liée et les notes plus longues, soit avec ses doigts en utilisant une technique appelé plectro, les notes sont alors plus courtes.

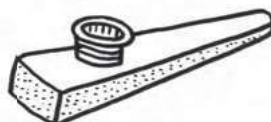
Nele peut être très drôle et s'amuser avec son archet pour faire une antenne de radio.

Dans notre histoire, elle utilise aussi d'autres instruments pour faire des bruitages.



le kazoo

Comme un sifflet qui transforme la voix.



le tambourin

Ah oui mais non, elle s'en sert pour faire la lune.



le tambour d'océan

Comme son nom l'indique, il fait penser au son de la mer, calme ou houleuse, selon l'intensité de la scène... À l'intérieur du tambour il y a du sable qui permet cet effet.



le triangle

Grâce à son son métallique il permet à Nele de faire la sonnerie du téléphone de Mme Bernadette ou les cloches de l'église.

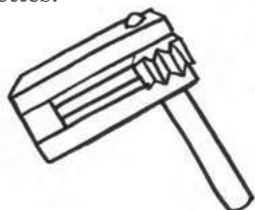
le bâton de pluie

Il suffit de tourner le bâton sur lui même et de varier les rythmes en fonction du son de la pluie souhaité.



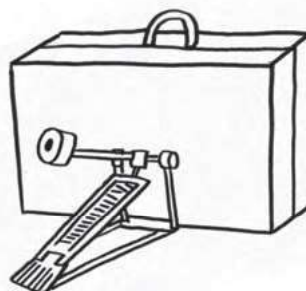
la crécelle

Cet instrument date du Moyen Âge. Simple d'utilisation, il émet un son bruyant et crépitant. Nele s'en sert pour annoncer l'arrivée de la cage aux oubliettes.



une valise-batterie

Nele est très inventive. Elle a rempli une vieille valise de la cordonnerie d'un sac de sable puis a posé une pédale de batterie contre la valise. Elle s'en sert pour les moments forts de l'histoire, comme l'orage ou la scène du cauchemar...



ATELIERS ET ANIMATIONS

Animation : préparation au spectacle

Les autrices du spectacle se rendent en classe pour aborder les thématiques abordées et la naissance du spectacle. Elles proposent des discussions autour des différents thèmes permettant d'éveiller certaines réflexions chez les enfants.

Elles peuvent aussi répondre aux questions sur le milieu artistique, le déroulement d'une création. L'histoire des marionnettes au théâtre est également évoquée ainsi que les différents instruments de musique joués dans le spectacle.

1 x 50 minutes par classe



Ateliers de manipulation de marionnettes

Initiation à la manipulation de marionnettes portées, c'est-à-dire de taille humaine, les corps des manipulateurs et des marionnettes s'entremêlent pour composer les mouvements ensemble. L'expression corporelle est grandement stimulée permettant ainsi de faire émerger la fantaisie et l'audace des participants. Des petites saynètes pourront être improvisées à plusieurs.

La compagnie apporte les marionnettes et l'école doit prévoir un grand local pour favoriser les mouvements amples.

Ateliers d'ombres chinoises

Découverte des ombres chinoises lors d'un atelier ludique. Celles-ci nous plongent dans le monde de l'imaginaire, du rêve et des mystères. À travers des jeux, les enfants créent de courtes histoires qui développent :

- l'expression corporelle
- l'écoute
- la précision
- la composition d'images

La compagnie apporte le support d'ombres, des marionnettes ombres, une source lumineuse, un support musical. L'école prévoit un local entièrement occultable.



Les ateliers de marionnettes et d'ombres chinoises peuvent se donner en 2 x 50 minutes par classe pour une initiation OU plusieurs séances de 2 x 50 minutes pour approfondir l'apprentissage et construire un projet plus abouti. Pour tout renseignement, contactez-nous !



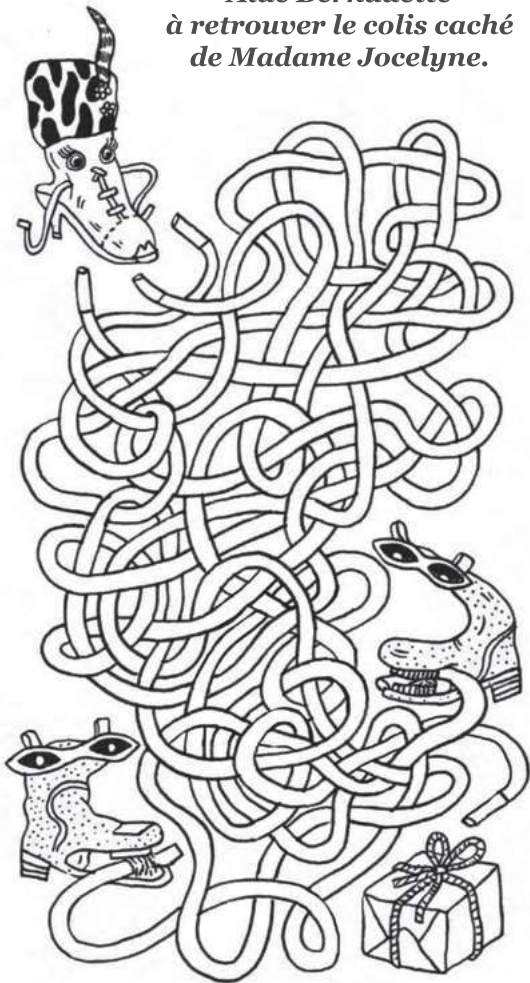
Atelier de musique

La compositrice et une des interprètes viennent donner un atelier d'éveil musical :

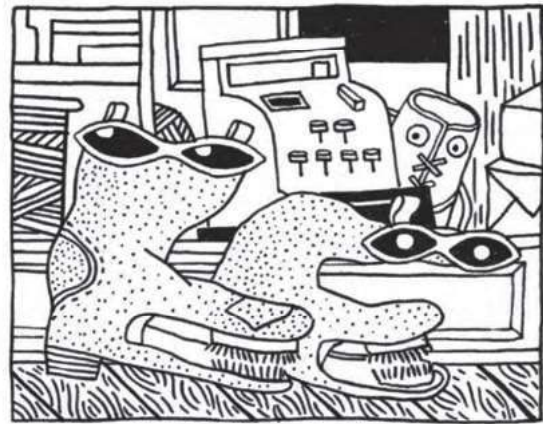
- découverte des différents instruments de musique utilisés dans le spectacle
- démonstration de l'utilisation du violon
- explication de l'écriture d'une chanson / composition d'une musique
- initiation à la voix et aux rythmes sur base d'exercices collectifs
- initiation à l'improvisation vocale : recherches des différentes possibilités vocales

1 x 50 minutes par classe

Aide Bernadette à retrouver le colis caché de Madame Jocelyne.



Oh non, quel mauvais coup préparent les Combat Boots ? Trouve les 7 différences.



Et ta chaussure, à quoi ressemble-t-elle ? Dessine-la !

